

Fête du Biou – Arbois

Dimanche 4 septembre 2022

Célébrer la fête du Biou, c'est mettre nos pas dans deux événements bibliques très anciens. Oui, aujourd'hui, nous mettons nos pas non seulement dans une tradition locale arboisienne, mais une tradition biblique ancestrale qui nous permet de rendre grâce à Dieu pour tous les bienfaits qu'il nous accorde.

La grappe de Canaan

Le premier épisode biblique est connu sous le nom de « grappe de Canaan ». Moïse, au moment de la traversée du désert, avant d'entrer dans la Terre Promise, avait envoyé douze émissaires en reconnaissance. Ces éclaireurs explorèrent le pays et pour donner la preuve à Moïse de la richesse de la terre promise qu'ils s'apprêtaient à recevoir de Dieu, le texte précise : « *Ils coupèrent un sarment et une grappe de raisin. Ils la portaient à deux au moyen d'une perche* » (Nombres 13,23). Cet événement est très souvent représenté par les peintres et on en trouve une belle représentation sur l'un des vitraux qui se trouve à votre gauche. La grappe de Canaan deviendra dès lors un symbole très fort de la Terre Promise donnée par Dieu. La grappe, que vous avez apportée, exprime votre attachement à cette terre et à ses vignobles qui lui donne sa renommée.

L'offrande des prémices

La célébration de ce matin nous permet de perpétuer un geste ancestral que l'on connaît dans toutes les religions du monde, et, à fortiori, dans la Bible. Il s'agit de l'«offrande des prémices », c'est à dire, l'offrandes des premières récoltes. C'est un geste dont on parle souvent dans la Bible. « *Tu apporteras les tout premiers fruits de ton sol à la Maison du Seigneur ton Dieu.* » (Exode 23,19).

Ce geste est un geste d'action de grâce. Il permet de reconnaître que ces fruits de la terre et du travail des hommes sont un don de Dieu et de sa Providence. Ce geste est un geste de reconnaissance car il nous permet d'offrir à Dieu ce que sa main nous a donné. C'est une façon de lui dire merci. Je voudrais à nouveau citer ici un autre message de la Bible, dans le livre du Deutéronome : « *Garde-toi de dire en ton cœur : C'est ma force, c'est la vigueur de ma main qui m'ont procuré cette richesse. Souviens-toi du Seigneur ton Dieu : car c'est lui qui t'a donné la force d'acquérir cette richesse, en confirmant ainsi l'Alliance qu'il avait jurée à tes pères, comme on le voit aujourd'hui.* » (Deutéronome 8, 17-18).

Je pense aussi à un passage du livre des Proverbes qui exprime ce que nous célébrons ce matin : « *Fais honneur à Dieu de tes biens, des prémices de tout ton revenu. Alors tes greniers seront abondamment remplis ; et tes cuves déborderont de vin nouveau* » (Proverbes 3,9-10).

L'Offertoire de la messe

Ce que cette fête nous donne de célébrer est magnifiquement illustré dans le geste de l'offrande du vin dans l'Eucharistie. Je le cite ici dans la nouvelle traduction liturgique : « Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons, fruit de la vigne et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le vin du royaume éternel. »

Cette prière nous dit l'unité profonde entre le don de Dieu, le fruit de la terre et le travail des hommes. Je trouve très significatif et très important pour notre célébration de ce matin l'alignement de ces trois réalités : le don de Dieu ; le fruit de la terre dont nous devons prendre soin ; et le travail des hommes, et en particulier le travail des viticulteurs, des vigneronnes, mais aussi celui des saisonniers, spécialement en cette saison des récoltes. Tout est récapitulé, rassemblé dans l'Eucharistie que nous allons célébrer. En effet, pour mesurer l'importance du vin dans notre foi chrétienne, nous pouvons simplement nous souvenir que, sans vin, aucun prêtre, aucun évêque ne peut célébrer la messe !

« Je suis la vigne et mon Père est le Vigneron » (Jean 15,1)

Je rêve un jour de réfléchir avec des vigneronnes, dans un cave, autour d'un bon vin, sur des textes bibliques, si nombreux, qui parlent de la vigne, des vigneronnes, et du vin... Qui mieux qu'eux pourraient nous aider à comprendre la profondeur des textes bibliques qui parlent de ce sujet. Je voudrais prendre un seul exemple.

Jésus dit « *Je suis la vigne et mon Père est le Vigneron* ». C'est extraordinaire ! Saint Thomas d'Aquin et beaucoup de savants ont été puisés dans la philosophie grecque pour exprimer le mystère de Dieu. Jésus, lui, utilise une image familière, connue de tous. Et pour exprimer le mystère de Dieu, et plus exactement, le mystère trinitaire, Jésus dit « *Je suis la vigne et mon Père est le Vigneron* ». Pour exprimer le mystère de l'Église, Jésus dit tout simplement « *Je suis la vigne, vous êtes les sarments* » (Jean 15,5). À travers cette image c'est le lien entre Jésus et son Père, c'est le lien entre Jésus et nous qui est exprimé. Oui, cette réalité qui vous est si familière, qui est la fierté de cette partie du diocèse, qui est un moyen de subsistance si essentiel pour bien des familles, et aussi une réalité qui nous aide à comprendre le mystère de Dieu et le mystère de l'Église.

A la mémoire de Louis Pasteur

Je voudrais pour conclure faire mémoire d'une personnalité très importante pour Arbois, puisque nous célébrons cette année le bicentenaire de sa naissance, je veux parler bien entendu de Louis Pasteur. Les manifestations à sa mémoire ne manquent pas, que ce soit ici à Arbois ou à Dole.

Louis Pasteur suivait la fête du Biou, chaque premier dimanche de septembre. La gigantesque grappe était préparée en face de sa maison, rue de Courcelle, chez son ami Vercel, dans la maison où il avait installé un laboratoire.

Le diocèse de Saint-Claude a édité un petit livret pour évoquer la figure de Pasteur et parler de sa foi. Dans le livret que nous avons édité, nous racontons même un événement fâcheux

qui s'est déroulé ici même, en la fête du Biou, en 1888. Vous pourrez le retrouver en lisant ce livret. Ce n'est pas le lieu aujourd'hui de parler de Pasteur, de son épouse, de sa foi. Certes, on s'est beaucoup interrogé sur la foi de cet enfant du pays. Je citerai juste ici le Père Armand Athias qui a beaucoup travaillé la question, et qui écrivait, dans un article qu'il a publié en 1995, que la foi de Pasteur a certes été utilisée, (je dirais récupérée), parfois contestée, mais elle était réelle. Nous aurons l'occasion d'en reparler. Je voudrais pour cela vous donner rendez-vous le 8 octobre prochain, à 15h00, à la salle Pasteur, ici à Arbois, pour évoquer les multiples facettes de Pasteur. Tous les renseignements figurent au dos de ce livret qui sera à votre disposition à la sortie de la messe. Vous pourrez laisser ce que vous voulez dans le panier.

Je voudrais vous remercier de m'avoir invité pour cette fête du Biou. Un vigneron m'a dit il y a quelques jours que pour devenir un vrai jurassien il fallait que je célèbre d'une part la Percée du Vin Jaune, et d'autre part, le Biou, à Arbois. Voilà qui est fait. Je vous redis mon souhait de pouvoir un jour, lire des textes bibliques parlant de la vigne, des vignerons et du vin autour d'un bon vin. N'oubliez pas, si Jésus dit « *Mon Père est le vigneron, je suis la vigne, vous êtes serments* », votre vie quotidienne vous plonge dès lors immédiatement dans ce qui constitue le cœur de notre foi. Il y a de quoi méditer ! Et même pour ceux qui ne sont pas vignerons, une petite promenade au milieu des vignes et ayant dans le cœur ces versets peut être aussi l'occasion d'une vraie catéchèse. Amen.

+ Jean-Luc GARIN
Evêque de Saint-Claude